# OTILIZO CON CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI. 13 OCTOBRE, 1898.

No. 37.

#### AVI8

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST Canapun, dans les Etats Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

#### UNE MAUVAISE JOURNEE POUR LA PROHIBITION.

lls ont à maintes reprises exposé sux deux partis politiques que la population du Canada réclamait une législation de tempérance absolus et ils ontexigé un plébiscié pour faire laur prenye.

Le gouvernement Laurier, sans s'engage et a cane a con pour eu contre la prontottion, a eu la com-plaisance d'ordonner un plébiseite, une consultation publique et la preudine français se destinant a x affaires ve a 60 feminie confid les Prohibi-tionnistes.

En apparence, ils ont une majorité dans les résultats totalisés, mais songez bien que cette majorité, est prise dans la majorité attendu qu'il n'a pas voté un quer des ilecteur Le quari qui a pu voter ne peut prétendre raisonnablement régenter le

paya lui impeser see volonté, lui dic-ter la masche à suivre. Et dans co quart remarquez que la province de Québec a donné une majorité d'environ cinquante mille voix contre la Prohibition et que prohiblement la Columbie A glaise a voté dans le même sens que nous à quelques centaines de voix de majorité.

Nous igno: ons entièrement ce que va faire le gouvernement en face de l'expression de ce plébisoite, mais notre opinion à nous c'est que la tempérance forcée ne peut aller plus loin qu'où elle est rendue, c'est qu'elle a

Tout ce qu'il y avait de probibi-tionnistes dans le pays a voté et les chiffres officiels diment dans quelques jours qu'ils no forment peut-êire pas

un sixième de tous les nome inscrita. Ceux qui n'ont pas voté sont assuré-ment des anti-prohibitionnistes qui ne se sont pas donné la paine de ce déran-gen parce qu'ils n'ont vu dans le monvement du "Witness" et de ses amis rien de sérieux ni d'alarmant,

Nous devons à la vérité de dire que les prohibitionnistes ont fait une éner-gique chapegne, qu'ile ont bataillé avec vigueur, avec sincérité incontes-tallement, mais il con manifeste qu'ils n'ont pu ranger les foules à

La journée d'hier leur a été fatale, non pas seulement à cause du vete de la province de Québec, mais peut-étre plus encore à cause de celui des autres provinces. L'Ontario qui en 1894 s'était prononcé en faveur de la Prohibition, a une mejorité de 81,760 voix n'a donné hier que quince à vingt mille voix de majorité dans le même com et il y a cu une diminution de majorité dans le Manitoba, sur le plébisoite de 1892, et dans la Nouvelle-Ecosse sur le plébisoite de

- The Pallibellon Let Januament mise en mauvaise posture par le plé-biscite d'hien, de elle n'apparait plus maintenant dux youx des hommes impartiaux que comme une cause en dé-

partiaux que comme une cause en décadance. La "Gazette" elle-même, aduret qu'elle a subi un échec.

Le geuvernement Laurier, a fait son devoir courageusement jusqu'ici vis à-vis les apôtres et les partisans de la tempérance absolue : il a racheté la parole donnée à la Convention de 1893 il leur a permit mesurer leurs forces et le mesurer leurs forces et les partis en décades d'argent, pour mettre la petite terre sur un pied l'acratif. Il n'avait que quatre pour cent d'intérêt à payer sur sa figité de \$200, et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé et se enfants il n'est payer sur sa figité de \$200, et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé et se enfants il n'est payer sur sa figité de \$200, et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé et se enfants il n'est it encore que quatre pour cent d'intérêt à payer sur sa figité de \$200, et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé et se enfants il n'est payer sur sa figité de \$200, et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa fermé qu'il pa L VORS SPINE

Sans savoir ou prévoir ce que feront Sans savoir ou prévoir ce que feront nos amis d'Ottawa, dans le situation nouvelle faite par le plébiscite d'hier nous nous permetrons de croire et agrandie et mise en bon état ; il ne pas domicile chez nous et que le vote du penple de le province du vote du penple de le province du Québeq sera respecté par les rout de volailles et de pigeons, quatre covernants. La Patric.

Mgr Bruchesi et la Question de langue,

Mgr Bruchési, archevêque de Moutreal, n'est révélé tel qu'il est un hom-me juste généreux, bon, libéral et progressiste ; dans un discours qu'il a prononcé lors de la pose de la pierre augulaire d'une haute école catholi-uue irlandaise s'élevant à l'angle des rues Lagauchetière et Saint-Genevlève à Montréal.

Parlant en anglais, Mgr Bruehési, entre autres choses a dit qu'en se Les prohibitionnistes out voulu et domandé une consultation publique, ils l'ont eut et maintenant il leur reste d'avoir à la fois assez de virilité et d'esprit de soumission pour accepter conséquences du scrutin d'hier.

lls ont à maintes reprises exposé "L'étude des deux langues est aujour-d'hui devenu nécessaire: Les élèves anglais appreudront le français à cette institution et les élèves canadiens-français sy rendront pour ap-prendre l'anglais."

Puis Monseigneur ne voulut pas retriumer sans dire quelques mote en français, La quintessence de ses der-nières remarques est que les Cana-

Quel exemple Mgr Bruchési ne vient il pas de donner aux évêques irlando-américains francophobes des Hate Unio! Et des sussi une

Loin de prescrire les langues étran-gères, il invite ses quailles à les étu-dier, achant bran que de nonjeurs en-ce siècle des chemins de fer et de l'électricité qui rapprochent le peuple, les mêtent jusqu'à un certain dégré, surfout dans cette Amérique ou se nont donnée rendez vous tous les représentante des vieilles races d'Europe il faut au moine être bilingue pour possèder les élémente qui font le succès dans l'âpre lutte pour

Dans tous les pays du monde au-jourd'hui, même ches les nations les plus homogènes, les hautes elseses lent es écrivent en général plusieurs

Nos compatriotes des Etats-Unia qui s'efforcent d'oublier l'idiome anquettal en ne parlant que l'anglais sont évidemment une monumentale bétiée qu'ils regretterent un jour ou l'autre quand il sera trop tard.—La Presse de Holyake.

#### Le Citadin Dayenu Fermier.

Un homme qui est né et a été élevé dans une grande ville, mais qui est devenu un besu jour cultivateur pour ne pas mourir de faim, le chômage force menagent d'emporter toutes ses économies, vient de compléter sa deuxième année dans la campagne et il se dit on ne peut plus heureux.

Après avoir passé plus de trois meis à chercher inutilement du travail il s'était décidé à faire un voyage dans les villages avoisinants et il tomba sur une petit ferme de quinze acres qui était à vendre.

Une museumette en bois rond d'apparence atses proprette et une petite grange demandant de repara-tions s'élevaient sur cette propriété.

Une idée jaillit dans le cerveau du

By il san fut tout question trouver l'homme qui en était le propriétaire, et obtint la ferme pour \$300.

Il ser à \$100 quandle contret de vente fut signé et il lui restait encore

Comme il savait lire, écrire et comp-ter, il pessait pour mevant dans le canton, et il fut élu assesseur.

The same was the same of the s

canards et sa grange déborde de foin, LA BANQUE JACQUES CARTIER Purifiez d'avoine et de seigle.

Il a trente minots de pommes de terre, dans sa cave pour son hiver et en a 70 minots à vendre. Après avoir en a 70 minots à vendre. Après avoir gardé la quantité nécessaire pour sa consommation, il s'est trouvé avec une bonne quantité de blé d'inde et d'autres denrées qu'il a porté sur la marché. Il garde son seigle pour ses animaux et pour son pain. Il a récolté une bonne provision de légumes et de fruits et ses conserves forment un étalage qui ferait plaisir à tout gastronome. Il tuera un cochon gras à la Thanksgiving, un autre à Noël et un autre avec le nouvel An, ce qui lui donna du bon boudin, de la tête en fromage, du lard, du jambon pour plusieurs mois.

plusieurs mois.

Tout l'été et l'automne, sa femme et ses enfants ont jardiné avec un bel enthousiasme, et ils ont vendu à la ville easez de produits de leur jardin pour se vétir décemment et sa donner pour se vétir décemment et sa donner en sus quelques douceurs. Le petit verger sur la ferme a donnà assez de pommes pour que la familles ait du cidre de la marmelade et de la gelée jusqu'à l'été prochain.

Avec son beurre et ses œufs, la fermière obtient du marchand du village

voisin tout le sucre, la inélasse, le safé le thé, etc, qu'elle a besoin pour sa

Les enfants élèvent des poulets et le produit de la vente de ses oiseaux de basse cour leur donne chausaures et vêtements.

Et cette année l'aucien citadin de venn "habitant", comme on dit ches nons, pourra réduire sa dette de cent dollars. Sa maisonnette blanchie à la chaux est enfouie sous les fleurs, et a un air de gai é, de bonheur qui est son plus fel ornement.

Et l'on demanda à cette homme s'il stait heureux.

Cartainement que je la suis a'é cria-t-il; mes enfants vont l'hiver à l'école du vi lage ils ont bonne santé; j'ai de quoi les vétir et les nourrir ; je suis sûr du lendemain. Il n'y a pl de chomage force, et je suis mon proune ville, je fais des économies pour degrever mon bien ; j'espère y arriver avant un au.

"Ensuite, je tâcherai d'agrandir ma forme en achetant quelques arpents de terre à coté.

"Non je ne m'ennuie pas de la ville, et ma famille sime le séjour de la campagne. L'ouvrage n'est pas aussi dur que bien des gens se l'ima-ginent. On sc repose quand on est fatigué, et on s'habitue vite à faire ces travaux. J'ai, il est vrai, la figure hâlde par le soleil et mes mains sont plus rudes qu'autrefois ; mais je suis content de mon sort,"

Nous avons songs à cet homme lorsque mardi soir, Son Honneur le maire Bennett dans un discours disait qu'il y avait en ceste ville trop de gens pour faire l'ouvrage qu'on y

D'un autre oôté il y a dans les com-pagnes entourant les grands centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre des terres à vendre à ceux qui cherchent de l'ouvrage et qui y trouveraient certainement leur substance peut-être l'aisance,

Venez visiter le nouveau

MAGASIN DE BIJOUTERIE 15. 25 El ad 9016682.

### S. Nankin,

Hous avons un assortiment complet de Mon-tres, Horleges, Bijouteries, Argenteries et Arti-cles d'Opticien à des prix modères

Réparations exécutées promptement et une spécialité des Montres à Levier Anglais et de qualité supérieure. Tout ouvrage est guarant pour un au. Notre devise est d'attirer la clientaise. Les réparations par la maile recevront prompte attention.

Vis-tevis du Mureau de Posts EDMONTON,

#### MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

Chapeaux d'Automne en Feutre, Etc.

Nous recommandons à nos cilentes les Corsets D. W. A. pour Dames et Enfants. Une visite vous palera de votre trouble.

DLLE CHARBONNEAU Cl-derent de Montréel

Action many of the about plant !

#### mont Laviolette, G. N. Ducharme, L. J. U. Beauchemin. Tancrède Bienvenu, Gérant-Général E. G. St. Jean, Inspecteur.

DIRECTEURS : ...

Hon. Alph. Desjardins, Président !

A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-

SUCCURBALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Or amalgame acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital paye . . . \$6,000,000 Bureau Chef Montreal.

Thomas Fyshe, GétgatsGénéral Conjoint.

SUCCURSALE D'ROMONTON. Intérêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Bureau Bâtisse du "Bulletin."

J. S. WILLMOTT,

### ST. ALBERT

Nord-Ouest

## pre maître. N'ayant pas d'occasions Grand Magasin General,

EN GROS ET EN DETAIL. tolego, san alah tamengat od

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOU-VEAUX.

Marchandises Seches, Habillements, Chapsaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines, Capots en Fourrure, Casques Mitaines " Habits de dessous, Drap, Etoffes, Drap a Robe,

Outils de Charpentier, Pelles, Pics, Fourches, Valises et Malles, Ferblanterie, Fleur, - - - Bacon,

Convertes, Pardessus, Harnais, Bellerie, Vaisselle, Ferronnerie, Vitres, Mastic, Corde de toute sorte,

Petrole. Huile a Moulin, Poeles pour campements, Medesines Patentees. Epiceries de Choix,

Ligne speciale de thes magni fiques, Bpiceries, Conserves en Boites, Confiserie.

De fait un assortiment des plus complets de Marchandises Générales. Faites nous une visite, vous aurez la pleine valeur de votre argent.

#### VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisone bénéficier le public:

H. W. Mckenney, ST. ALBERT. - - Alberts.

### Votre Sang.

Notre Saspareille à l'Iodure remèdes pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillingia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remedes de valeur! of to adominate a sach

Chaque journal contient une an-nonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice qualque part. Le public doit décider s'il pays pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recher-ches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros-comptes d'annonce. Voici la prin-temps! esseyez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moine égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON,

Le Capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres (\$4,000,00) divisé en cent soixante ections (160) de vingt cinq pla stres (\$55)

Les noms et adresses des requéra ets son!

Dosithé Lamoureux, Hormidas Véxina, Charles Paradis, Joseph Godard, Marcel Dossy, James Stamp, Jean-Baptiste Beaupré, Thomas James Staccy, tous cultivateurs de Lamoureux dans le district de l'Alberta, qui seront les Directeurs Provisoires de la Compagnie.

Edmonton, Alberta, 9 Septembre 1898.

### J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voisism



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valour \$3.00, notic priz \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, seit de prix très bas, soit pour des ar-ticles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

#### J. T. Blowey

#### Stokes & Cie. ntertal MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et De mestiques, Cigarettes Anglaises et gyptiennes, Pipes et articles de Ta-

Spécialité : Réparations de Pipagi

#### JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hotel Queen's, Edmonton.

#### L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emon ton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la lère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée. "l'Ouest Canadien, Edmonton," Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENEUVE.

EDMONTON, 13 Octobre, 1898.

Directeur.

#### NOTRE GOUVERNEUR.

M. Amédée E. Forget, avocat et commissaire des affaires indiennes dans le Manitoba et le Nord-Ouest, a été nommé le 4 Octobre lieut-gouverneur des Territoires du Nord-Quest en remplacement de feu l'hon M. C. Cameron. Cette nomination réjouira les nombreux amis que possêde M. Forget dans la province de Québec et dans tout l'ouest canadien. Le gouvernement, en l'appelant à remplir les hautes fonctions de chef de l'exécutif dans les Territoires, a rendu hommage au courage, à l'esprit de

sacrifice et au patriotisme éclairé. M. Forget a été dans le Nord-Ouest le défenseur intrépide de l'influence françaiso et catholique, tout en prenant grand soin de ne pas blesser les susceptibilités des autres races. Grâce à son tact, à son jugement sûr, et à son cœur tout plein de générosité, il a su, dans las différents postes qu'il a occupés, protéger les intérêts de ses compatriotes sans s'aliéner les éléments hétérogènes qui l'entouraient-Dans les difficulté scolaires du Mani. tobs, il s'est montré diplomate accompli, et Mgr Merry del Val a emporto de lui à Rome, le meilleur des souvenirs. M. Forget jouit dans tout le Manitoba et le Nord-Ouest, d'une universelle popularité. Anglais et français, catholiques et protestants, l'on en très haut estime. On ne lui connaît pas un seul ennemi.

Le nouveau lieutenant-gouverneur sera remplacé cemme commissaire des affaires indiennes, par l'hon David Laird de l'1le du Prince-Edouard, M. Laird fut aussi lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest et coincidence remarquable. M. Forget partait en même temps que lui, en 1876, pour aller résider au Nord-Ouest. Il venait d'être nommé par le gouvernemt Mo-Kenzie, greffier du conseil exécutif des Territoires, Aujourd'hui, M. Forget devient lieutenant-gouverneur et son chef d'autretois, le lieutenantgouverneur Laird, le remplace au poste de commissaire des affaires in-

M. Forget a donc noblement gagné ses épaulettes. Il a gravi l'échelle administrative au Nord-Ouest, échelon par échelon, par la seule force de son talent et de son beau caractère. Après avoir été greffier du Conseil Exécutif, il devient assistant-commissaire des affaires indiennes, puis, en 1896, à l'arrivée du gouvernement actuel au pouvoir, il devint chef de cette branche du service civil, et son bureau fut transféré de Regina à Winnipeg.

Madame Forget est la sœur de M. le chevalier Gustave Drolet. Elle est bien connua à Régina, où elle a, durant bien des années, fait largement les honneurs de sa maisons, Son retour dans la capitale du Nord-Quest, sera salué avec joie par toute la population.

M. Forget est bien connu dans la province de Québec, particulièrement dans le district de Montréal où il a pris one part active aux luttes politiuues, de 1869 à 1876. Il fut admis au barreau en 1871 et il a été secrétaire de la section de Montréal en 1873, En 1875 il entrait en sociâté avec feu l'hon Honoré Mercier à St Hyacinthe, Quelques mois plus tard en 1876, il acceptait le posts greffier du conseil exéculife du Nord-Ouest.

Nos félicitations les plus sincères sont acquies & l'honorable titulaire et au geuvernement,

#### LE MARCHE

MM. les conseillers Picard et Humberstone ont publié la semaine dernière, dans le Bulletin, une lettre expliquant leur position sur la question du marché et sur l'achat du site proposé par M. P. Heiminck et offert à la ville pour le prix de \$12,000. Les raisons données par ces messieurs nous paraissent excellentes, en autant que la motion n'engageait le conseil que si les électeurs se déclaraient en faveur du projet. On s'attend à de nouveaux developpements dans cette affaire et nous tiendrons nos lecteurs eu courant. .

Nous publions en premiere page un article "Le citadin devenu fermier" de l'Etoile, de Lowell Mass. Nous approuvons entièrement cet article mais nous voudrions voir tous les citadins qui veulent devenir fermiere. prendre la direction de l'Alberta Nord où avec du travail et de l'energie ils trouveront le plus beau pays agricole du monde entier. Qu'ils viennent sans crainte, il y a place pour tous et nous serons heureux de les recevoir parmi nous.

#### MELANGES

Nous donnons en troisième page, nos lecteurs, la fable "Le geai paré des plumes du paon"-après l'affaire du foin re Cunningham cette fahle est très suggestive.

Les promesses d'élection courent les chemins de ce temps-ci dans le district de St. Albert. Nous mettons les électeurs sur leurs gardes et leur conseillons de ne pas se coutenter de ces promesses.

Promettre et tenir sont de choses bien différentes. Un tien vaut mieux que deux, tu l'auras!

Pourquoi M. Haultain n'est-il pas venu à St. Albert ! Parcequ'il avait un gros rhume, dit M: Maloney. Parceque cette visite aurait pu être interprètée en faveur de M. Maloney, cut dit MM. Haultain et Ross.

7/ 11 Les blagues que Maloney ou ses amis content aux électeurs de St. Albort ne se comptent plus:

La visite de M. Haultain empêchée par un "gros rhume."

Le règlement de la question du foin re Cunningham.

Le travail qu'il a fait pour le règlement de la question des scripe des métis depuis "13 ans."

La prétention d'avoir les sympathies de M. C. E. Boucher, député de Batoche, et de M. McCaulay, député d'Edmonton.

Que ses adversaires n'assistant pas au service divin du dimenche. Etc., Etc., Etc., Etc.,

A signalor à l'attention des syndies d'écoles du Grand Lac des Œufe l'intervention du maitre d'école du dis trict dans les affeires politiques. In instituteur doit réserver son sèle pour instruire les enfants confide à sa charge, et se rappeler qu'il n'est pas payé par le public pour se mêler de politique. Sa mission est pacifique, et qui sème le vent récolte la tempête.

. La publication de L'Ousse Cana-DIEN sera probablement suspendue pendant la période active de la lutte électorale dans St. Albert, ou sités que les brefs seront émis, vu le surcroit de travail que cela eccasionness à notre directeur. Nous compà sur la bonne volonté de nos lecteurs abonnés et annonceurs qui n'y perdront rien, car nous leur ferone res du temps où le journal ne passites

#### BULLETIN POLITIQUE.

M. Gairdner noue prie d'anne qu'il a l'intention de rester es la range et qu'il sera candidat jusqu'à la fin de l'élection.

On mentionne heauceup la es dature de M. Neville White dar district de Victoria en es MM. Time of Shere.

M. F. Villeneuve a tenu dimanche dernier, après le service divin, une assemblée au Grand Luc des Œufe et il peut être fier du résultat. Près de 40 personnes étaient présentes, entrautres MM: J. B. L'Hirondelle, Larende, Rept Lagan, Alf Beaudry, O Savard, Demeis, Noël, Meunier, Houle, Labrie, père, Labrie, fils, Hébert etc.

M. Villeneuve fit un appel éloquent aux électeurs présent de renvoyer dans la vie privée le représentant actuel du district dont le bagage politique ne consists them to bagage politique ne consists qu'en promesses violées et non remplies. Au sujet de l'article de L'Ouest Canadien sur l'Ecole Industrielle, il approuvait le fond de l'article; il voulait que les métis nécessiteux receivent l'aide du gouvernement; cet article ne devait pas être pris pour une insulte à la race métisse en genérale, il pladréssait aculement pris pour une insulte à la race métisse en genérale, il s'adressait seulement à un certain nombre comme il v en a chez les blancs, qu'on met dans les asiles, les hospices, étc., qui ont récliement basein de l'aide du gouvernement. M. Maleney, lui, aimait bien le métis. Depuis "18 ans" il esseyait de faire rendre justice aux métis au aujet de leurs serips, mais sans succes; à l'approche de chaque élection il faisait force promesses oubliées le lendemain de la votation. M. Villeneuve mit aussi les électeurs en garde contres ses adversaires qui, comme la "Mouche du coche," s'attribuait tout le crédit des ouvrages, des améliorations faites dans le pays et voulait toujours enlever le mérite des autres et se l'attribuer. Quant à lui, il promettait de faire son dévoir envers tous ses électeurs sans distinction de race et de feligion. M. Villeneuve fut tres applaudi et M. Maloney commence à si convainére que sa carrière politique va bientét se terminer.

LAS EN LONG, 9 Octobre 1898.

Las électeurs du Lic en Long se sent réunis dimanche après midi à la résidence de M. P. Maréchal dans le but de former un comité pour soutenir la candidature de M. Villeneuve dans la prochain lutte électorale contre M. D. Maloney.

M. Prospère Gery fut élu president, M. P. Maréchal View-Président, M. A. Hettet, Secretaire. Ce Comité à pour but de faciliter à M. Villeneuve les meyens de communiques avec

ve les moyens de communiquer avec ses électeurs dans la présente lutte ; car voir notre Président, M. P. Gory. car voir notre Président, M. P. Gory, sera somme nous voir tous de plus quand es sera le desir de notre candidat d'avoir une assemblée le comité de dans l'avenir ce desir de notre candidat d'aveir une assemblée le comité se chargera de l'organiser avec plaisir et dans l'avenir ce comité continuers à se réunir pour discuter les meilleurs meyens à preside pour améliorer cette partie du district soit pour l'ouver-lura des shemins ett autres choses utiles. Etalent présent à cette première assemblée les Messieurs dont les noms suivent l'respère Gory, Pascal Marcehal, Nestor Roël, l'orbert Noul, Lées Vandenhouten, Ed. Marcehal, Niet Beunchen, Jean Clavary, Philip Bounchen, J. B. L'Hirondelle, John de Larends, Narciase Beaudry, Arthur Rottet et autres.

Il fut décide aussi d'avoir dimanche prochair le Cetobre une nouvelle prochair ches M. Marcehal et M. le president du comité pria le secretaire de vouleir bien inviter M. Villenauve d'y venir.

neuve d'y venir. Compte rendu de la première se-

PROSPERS GONT Présiden. ANTHUN ROPPOR,

### GRAND BAZAR

Sous le Patronage des Dames Catheliques d'Edmonton

MARDI, MERCHEDI et JEUDI 26, 26 ET 27 OCTOBRE, De 9 p.m. à 10 p.m.

DANS LE NOUVEAU BLOC

GARIEPY & CHENIER. INTERESSANTE COMPETITION

the Candidata of Midmenton et de St. Albert à le na hateail jest préamit es Candida. Mais l'action de district de St. Albert. to if Rémonton Candidate de SE Alber Milliamiter, Botters Mill. Majoney, Gaird m M. Smitterford ner et Villeneure

RAPLES SUPERSON

## GRANDS AVANTAGES

DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Mar chandises pour LA BONNE SAISON.

### GRAND CHOIX

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix tres réduits.

#### Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20 Verges de Flannellette \$1.00

POUR UNE PIASTRE \$1.00 Valant hult cents (8c) la verge

Venez voir nos Collerettes et Parosols. Assortiment complet dans tous les départements.

16 lbs	de sucre gra	mild non	Marie Libert	Managhan 11	
	ac aucie Bid	uma bon		A STATE OF THE PARTY OF	\$1 00
10 "	Raisins, p	remière c	ualité		1 00
10 "	Prunes	11	44		1 00
10 "	Ligues .	11	11	1 1000	1 00
7 "	Apricors	Peches,	Poires,	Ets,	1 00
Vene	z nous voir.			199	- Devices

### LARUE & PICARD,

La Cie: Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.] RDMONTON, ALTA.

MARCHANDS

DE

Ferronnerie et de Quincaillerie,

Vaisselle, Epiceries Provisions, Etc.

Nous achetons directement de la source de production et ne payons aucn profits à des intermédiaires.

Rendez-nous une visite.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée. Premiere Porte à l'Est du Magasin Blowey.

#### BLACKSTONE CIGAR FACTORY.

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose," "La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax.

## Et es-vous bontireur

### Le 23eme jour d'Aout on vous permet d'ouvrir le feu sur les canards

Pour chasser avec succès il faut avoir de bonnes munitions et rien n'égale les car. touches remplies

## Hood &

Elles tuent à tout coup si vous savez vous servir de votre fusil.

NOS PRIX SONT LEGITIMES POUR CES MARCHAN-DISES.

J. L. JOHNSON & CO.

#### LE GEAI PARE DES PLUMES DU PAON.

Un paon muait; un geal prit son plemage,
Puls après se l'accommoda;
Puls parmi d'autres pans tons fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut; il se vit batoné,
Berné, siffié, moque, poué,
Et par messieurs les pans plume d'étrange sorte,
Même vers ses pareils s'étant férragée.
Il fut par eux une à la porte.

Il est assez de geain à deux pindis comme int. Qui se parent souvent des deponities d'autrei. It que l'on nomme pindimice. Je m'en tais, et ne veux feut casses: wel ennui Ce ne sout pas la mes allurres.

#### NOTES LOCALES.

M. R. A. Ruttan du Bareau des Terres est en veyage à Calgary.

M. P. Trudel de la mairon Chaput Fils & Cie de Montréal est descendu à l'Alberta.

Le magazin de M. Mercer est pres-que terminé. L'ouverture aura lieu la 20 courant

Le bureau central de la Cie de Télephone cocupera des buseaux dans la bâtisse Gariepy

L'abbé Morin partite de Montréal le 24 courant pour revenir à Rémon-ton il sere lei le 28,

Ce soir à 8 p us essemblée convo-quer par A. C. Resherford, à la salle Rébertson. Les cantidate adversaires seront présents.

Le grain commance à arriver de la campagne et les cultivateurs sont très contents des résults's de l'année. Tant mienx.

Malgré la saison avancée le Burgau des Terres est toujours une schalmelé, 52 homesteads out été choinis dans le cours du mois Septembre dernier.

On expose en ce moment dans la vitrine du Bulletin des pommes de terres d'une pesanteur phinominale, l'une 81 livres et 8 autres pesant 171 livres.

Michel Guentin, da Font Saskat-chewan, qui était parti en Juin 1897 pour l'Idaho est revenu dans le paya pour y vivre de uouveau, il est arrivé fundi sois.

M. F. Fitzgeneld tobecomists de cette ville, dont he megesin est situé sur la Rue Principal, virit-vie la Banque Jacques Carties, vient de recevoir un assortiment complet de tabac ganadion, cigares, pipes, etc.

Nous attinous l'ulteration des lec-teurs de l'Ougar Canadons sur l'an-nonce du bassa au profit de l'Eglise que nous publique dans une autre colonne. Le bassa ausa lieu le 25 26 et 27 courant. Qu'on se le dise!

L'Hon. Juge Rouleau est arrivé en cette ville lundi soir pour les amires criminelles et civiles de la Co-x Suprime des Tensitoires. Les consenses criminelles accent d'aband entendace. criminalles escent d'abord entenduce. On proceders essuite à l'audition des proces civils. Nous souhaisons bienvenue parmi nous en savent magis

La dépôche animante a útil addressé à l'Hon. A. E. Forges Lieutenant, gou-verneur des Tentitoines.

EDMONTON le 11 Octobre, 4808. Félicitations he plus emotres de la société St Juan Esphiste d'Edmonton à l'ossasion de voire nomination, au poste de Lieutenant Converneur des Territoires.

J. H. Pinard, President J. A. Bayal,

La bénédiction de la chap: le de Stony Piain a ca liau dimanche le 2 courant par le Ren. P. Thénieu et qui a fait aussi le sennon de cincommono. Prenant pour tente, "line domm domum domini." Le prédiction Pet très éloquent. Le mone let chantée par les chantes de la passine St. Pierre qui ce sont vociment surpanche et parmi lesquale on remanqueit MM. Bellarive, Hébart, Manoin, Francite, etc. L. B. P. Simonia le caré pout a voir droit d'être far de la jouvné de dimanche.

#### HODINALF'S

Le R. P. Nordmann est venu dire la mose dimenshe, en remphasment de M. Jolioseus qui émit en Luc des

MM, D. Morin et P. Gauchette environt prochainement, vinck-vin Péglise, un magazin général. Suns doute, les défiute amont moduetes mais nos concitoyens ménicule ses licitations pour laur initiatives et leur caprit d'antropsies qui vendre de grands services à la localité.

On agite beaucoup la question d'un moulin à farine dans la houlisté ou les environs. Pui sant nos espérances se

Le nouveau esperainte de la Cin de Mouline de Morinville donne best-oup de saliafaction. Les estimant-

L'assemb'ée générale annualle de la Compagnie a lieu à la salte publique, lundi le 17 courant, à 3 houves p.m.

#### ST. ALBERT.

M. Bill Cust, nous ditt que sa nocolte sera ausei abondante que l'un dernier. Le blé n'est pout-time pas aussi abondant mais le rendement de l'avoine est plus sa'is faisant.

Le progrès se fuit sentin dans nouve village. MM. F. Brosseau, Coulombe' D lan, et Mde Beaupre se fout construire en ce moment de jobies nosidences, Bravo.

#### CORRESPONDANCE.

Mane Thecel Fares.

M. Maloney.vos Jourgsont Compton

St. Albert, 10 Octobre, 1898.

Monsieur le Directeur, Dans le dernier numéro de L'Ourse CANADIEN j'y ai lu un compte rendra, aussi exact que possible, de l'assemblée tenue par M. Maloney, au village de St. Albert, le & cotobne dennire. Ce rusé candidat, pour y attirer sous doute un grand nombre d'élacteurs. nous avait annoncé que deux des mirnistres de Régina seraient présentes et y adresseraient la parole. Cela suffi-sait pour y attirer una foule d'élecconnaissent pas. teurs; car je suis tian aine de vous le dire, les électeurs de St. Albent par-

raient été très-heureux d'antendre la parole chaude et vibrante de non deux honorables ministres et ils appoint au los apprécior à leur juste valous ; main M. Maloney avait mai calculus. Cuite M. Maioney avait mat cancium. Come assemblée qui devait avoir une pontée considérable sur les électaurs, de plus dans sa pauvre imagination, deveit être un signe avant coureur du triomphe de son élection prochains, a été, comme vous le saves, un finance commplet, une humiliation épanable, un

mauvais augure pour an campagne électorale. A St. Albert, M. Maloney est dans sa place, il est chez lui, il est counu des uns et des aufres, des canadiens-français comme des aughits et des Irlandais; alors, comment se fait-il que M. Maloney, qui se est it general homme, un politicien habite, le biter-faiteur du district de St. Albert, horrante august a fil your plait, no pour nête aussi, s'il vous plait, as pour point, dans une assemblée publique, comporée, pour sinsi dire de sas voi-sins, trouver un président et un segré-taire. M. l'Editeur, poses la ques-tion c'est la résoudre. M. Maloney est-il trop connu ou ne l'est-il pas assezt II y a la mystère ; saus divise que vous vous efforceres d'ét alicie. avant la fin de la lutte, coux des élec-

avant la fin de la lutte, ceux des útecteurs qui sont en relation journalitées
avec M. Maloney, ceux-là même qui
sont en position de la juges, d'apprécier ses qualités, connaître que mérites,
sont unanimes à le juger comme je le
juge moi-même, agréable causeur, afficble, courtois même, paye son debo, boit
un petit coup avec les amis, simul de
suite; mais tout cela no quélit pas
pour être bon député; il fiuit des
qualités et des connaiseances que M.,
Maloney ne possède pas. A l'avenir
je conscilleraie à M. Maloney que s'il
veut avoir des électeurs à ses assurblées, il fersit mieux de vous imites.
Il sera certain de ne point pastes dans
une salle vide. Les nouvelles qui
m'arrivent sont des plus satisfaisances
et je crois que c'est la craime de M.
Maloney d'affronter un auditoire qui
lui serait défavorable; et la seule mison de ne pas vous avoir invité à he
rencontrer. Voyons, M. Maloney,
soyez plus brave; montres nous ce

soyez plus brave; montres nous de que vous aves fait pour nous; Voyons, du qurago, il vous en faut, la lutte va être chaude et notive, et il va voue en enine si vous gagnes votre élection; vous ne l'aures certainement pas volts. Ce que vous avez de mieux à faire, M. Mellemen, e'est de vous retires honomblement de la lutte, cela sere le seul moyen de vous attires des amis et de moyen de vous attires des amis et de moneurérs. L'estime du pounde este de

moyen de vous attirer des emit et de reconquérir l'actime du peuple que vous avez perdue. M. l'Editeus, je ne crois point que M. Malonez mine mon consoil, tout de même j'ussei le attification de lut dire apres tiblection; "Si vous m'avizz énoués vous esties plus riche et plus hant dans l'estime du peuple." C'ast tout le bonheur que je lui souhaite. Je ne suis point prophète, main je consis grandement trompé si les élacieure de St Albert ne jettent point dans les urnes électorales son archi de mort politique, comme la main invisible qui a tracé sur la muraille de Bulthamer ou Nahuchodoucar: "Mane Theseel Fares,"

An revole, ABRABBA

Lapuc 6 Octobre 1890.

M, le Directeur,

A mon grand regret jo. n'ai pu, à

bareaux. De nouveau j'insiste auprès de vous pour obtenir la traduction en Trançais des Ordonnances du Nord-Ouest. A l'heure présente, il serait d'une grande utilité de connaître l'Oidonnance de la Pêche. Beaucoup l'interprétent d'une manière erronnée. Nous devons respect à la loi quelle que dure qu'elle puisse parai re, mais il serait indispensable de bien en c.nnaître le sens et la portée.

Je vous saurais donc gré, M. le Directeur, de m'adr sser cette Ordonnance, ou co qui serait préférable, jo le crois, de la faire paraître dans un numero de votre journal.

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'assurance de ma considération.

L. LALANDE.

#### AGRICULTURE.

Pour Vendre Facilement Ses Produits.

Certains cultivateus ont-ils des vomilles, des œufs, du beurre, des légunes à vendre qu'ils savent toujours Oh les placer avantageusement, ils ont un marché tout prêt, ils ne peuvent woffire anx nombreuses demandes qui leur arrivent. Comment cela se fait-A Parce que ces cultiva eurs ont su par leur honnêteté, par uu soin scrupoleux à ne vendre que des produits de première qualité, créer des prati-ques dans nombre de familles. Ces familles préférent quelquefois attendre et même payer plus cher que d'acheter de personnes qu'elles ne

Prois choses sont indispensables wox cultivateurs qui veulent se faire

des pratiques privées. La première c'est une parfaite honmeteté, vendre toujours ce qu'il y a de micux, ne pas être trop ambitieux, cot à dire ne pas surcharger; car personne, si riche qu'il soit, n'aime à payer plus cher des produits qu'il se procure à des prix raisonnables ail-leurs. Pour se créer des pratiques, il We faut pas faire comme certains cul-Westeers que nous connaissons, qui ne se font pas scrupule d'employer mille petites ruses pour faire peser leurs produits ou les faire paraître meilleurs produits on les faire paraître meilleurs qu'ils le sont récliement. Ces fraudes sont toujours découvertes et la réputation d'un cultivateur qui, au fond, n'est pas malhonnête, est perdue à tout jamais. Une couple d'œufs gâtés dans un panier de bons, quelques fruits ou légumes de qualité inferieure peavent faire perdre une pratique fort payante à un cultivateur qui n'a pas é à particulier dans le choix des produits qu'il met en vente. Le culproduits qu'il met en vente. Le culbivateur qui veut se faire des pratiques devrait toujours mettre son nom
sur les paniers, les boites, etc., qui
contienment ses produits et cela pour
procver qu'il n'a pas honte de ce nom
deit passent partont pour celui

doit passer partout pour celui den parfait honnête homme. ver le cultivateur pour pouvoir écou-les facilement ses produits chez des proviques privées, c'est la propreté. Le cultivaleur qui vient vendre doit, cela va cana dire être propre sur lui, aumi, l'empaquetage doit être fait proprement d'une manière attrayante. Non sealement le cultivateur qui tient à détailler ses produits agricoles dans les familles doit avoir une répudans les familles doit avoir une répu-tation de grande properté, mais il est nécessaire que cette bonne réputation soit partagée avec les membres de sa famille ; si tout le monde sait que l'homme cet très prapre, mais que la fomme n'est guère particulière, la vente des produits agricoles à des pratiques privées en souffrirs au lieu d'angmenter. Pour se créer une bonne clientèle, l'hommèteté et la propreté na suffisent

l'honnèteté et la propreté ne suffisent pas an cultivateur, il faut y ajouter la régularité, la ponctualité, il faut que les passiques puissent compter abso-lument sur le cultivateur qui les pour-voit, autrement il s'en suivrait des désagréments qui feraient qu'on plantegent, qui viendrait vendre dans un temps où l'on a besoin de rien ou qui he se montrerait pas quand on a besom de lui.

#### A PEU DE FRAIS

Après avoir inutilement essayé une quantité de remèdes, dont quelques une sont fort dispendieux, ponr trai-tes sa rhume opinistre, une toux perestante, une bronchite chronique, es-Province pou de frais et rapidement, le deses pour 25 ets. En vente dans water les phramacies et épiceries.

In gree chez

The Martin, Bole & Wynne Co. Wholesale Druggists, Winnipeg. Doubl cher Larue & Picard.

Tom Cairny, PORGERON.

Bearie de McCanley.

A LOUER-Deux Chambres. S'adresser Burean du Journal.

### Tabac de Quebec

PLANTATIOM (Coupe) Pour fumer et Chiquer, 1/4 de livre 10 cts.

TABAC A CHIQUER (Club)

Palette Cinq Cents. Journaux Quotidiens Français et Auglais de Montréal, Toronto, Winnipeg, New-York et Chicago en venté chez

FREDERIC FITZGERALD.

Tabaconniste Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.

#### esire Rivest BARBIER-COIFFEUR,

Salon-2ième Porte à l'Ouest de

C, Gallagher, EDMONTON, Alberta.

LE NOUVEAU MAGASIN DE

Quoi de plus attrayant qu'une de meure bien meublée. Nous avon tout ce qu'il faut pour rendre yotr maison attrayante.

#### MEUBLES:

Chaises comfortables pour Etudiants de \$8.00 et plus. Chaises Longues. Canapós, Divans. Sets de Salons.

Berceuses de Fantaisie. Berceuses en chêne vernis. Berceuses en "Rattan" et Communes.

Stores pour chassis, (voir notre Chas-is de l'Ouest) Votre choix en Six Couleurs, de 40c et plus, Ba-guettes pour Rideaux.

Cadres pour Gravures, Ebénisterie, et ouvrage sur commande une spéci-

Agents pour la célèbre Machine à Coudre New Williams.

Escompte Spécial aux Institutions Religiouses.

Vis-à-vis l'entrepôt Massey

Rue Principale, EDMONTON.

#### AVIS PUBLIC.

Secrétaire Pro tem

#### SATISFACTIONS A VENDRE

Tapisses votre maison avec mon papier, ça Fumes une pipe achetée ici, ça sera déliei-

Lisen les romans que je vends, ça vous amu-

Serves-vous de mes livres de comptes, vous graneres de l'argent,

Jones de la musique sur mes instruments, ça vous charmers.

Fumes mes Cigars, ça vous fait réfléchir. Jones avec mes cartes et vous ne tricheres Mottes le Bébé dans un de mes Hamacs, il ne rous cassera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter ches. J. H. L. BOSSANGE. Libraire.

## & CHENIER

#### MAGASIN GENERAL.

Vente à grande réduction d'ici au 1er Novembre avant d'entrer dans notre nouveau magasin.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

GARIEPY & CHENIER

### AVIS

AUX

#### ELEVEURS D'ANIMAUX

Des arrangements unt été faits par ce Dépar-tement par lesquels les Eteveurs et les Fermiers dans les Territoires peuvent importer, sons la surveillance du gouvernement, du bétail de race (thoroughbred) acheté des éleveurs d'Ontario au prix uniforme de cinq riastres par tête pour le transport à la gare de chemin de fer la plus rapprochée y compris les soins durant le voyage.

voyage.
Informations plus détaillées our les conditions gous lesquelles cette importation, peut être faite peuvent être obtenues du soussigné. Par ordre,

CHAS. W. PETERBON,

Département d'Agriculture, Régina, T. N. O. BUDORE VOYER, Agent pour of "The Singer Manufacturing Co. et "The Edton Electro Plating Co."

### JULES CHAVE

FORGERON

Alberta. St. Albert,

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lieuses, Moissonneuses, Charrues, Herses à rouleaux, (disc-harrows) Hernes à dents, Semeuses, Drilles, Ficelle d'engerbage, (binder twine,) Bobsleighs, Wagons, Buggies, etc. Spécialité: Réparations de Machi-

Charrues, John Deere.

## E Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général, GROS ET DETAIL

Epiceries,

Grains,

Provisions,

Marchandises Seches,

Hardes Faites, Fourrures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre sein recevra notre diligente

M. McCAULEY.

Boite, B. P. 194 Telephone, 39. DISTRICT ELECTORAL

D'Edmonton

Une assemblée en faveur de A C Rutherford, candidat pour le District Electoral d'Edmonton & l'Assemblée

#### Législative aura lieu à la SALLE ROBERTSON

A EDMONTON, JEUDI. 18 OCTOBRE '98.

A 8 Heures P. M. Les candidate adversaires sont cordialement invités à être présent et à

A. C. RUTHERFORD

prendre la parole.

PENSIONNAT DE L'IMMACULEE CON-CEPTION, RDMONTON.
Cette institution pour l'éducation des jeunes filles est sous la direction des Sœura "Fidèles Compagnes de Jésus."
Le Cours d'étude embrasse l'Anglais et le Français. Tous les arts d'agrément sont enseignés.
Termes très-raisonnables.
Pour toutes demandes s'adresser à la REVDE MERE SUPERIEURE.

A LOUER-Bureaux dans la Bâtisse Garlépy et magasin occupé par MM. Garlépy & Chénier à partir du 1er Novembre prochain,

TEINTURERIE D'EDMONTON

J. H. GARIEPY.

F. MAYERHOFER, Propriétaire.

Près des Ateliers de la Cie Electrique. Toute commande promptement exécutée e

### John F. Forbes,

Comptable. ourtier en Douane et en Im-

meubles: Contrôle les annonces de laHotel

Jasper. Bureau en haut du Bureau de Peste Edmonton.

#### P. Wagner, TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérioure. EDMONTON,

#### LE BILLET DE CENT.

Dernièrement, j'ai fait du socialisme, duitrai, libéral, utile, suivant les bons principes. Ca ne m'a pas réussi. Il faut dire que c'était au frais d'autrui, mair je jure bien que même, aux miens, on ne m'y reprendra plus

Imaginez-vous que j'avais un comp-te assez important à faire régler dans un ministère; on me délivre mes pièces, je vais toucher à la caisse, je ramasse mon argent, et je m'aperçois seulement plus tard, dans la rue déjà loin, que j'ai trouvé cent francs de

Je compte, je recompte. C'est bien cela. En établissant mon compte, on a commis une vulgaire erreur d'addition, et me voilà à la tête d'un billet de cent francs qui n'est pas à

Que faire? le rendre? Evidemment.

Je me dirigeai donc vers le ministère, un peu ennuyé de refaire le trajet, puis songeant aux conséquences sans doute une promenade de bureaux en bureaux; le caissier va me dire que ca ne le regarde pas; il me ren-verra à un chef; celui-ci appellera le commis coupable, le confrontera avec moi, puis avec son état mal fait, et voilà toute une visite de réprimar des, d'explications confuses sur la maniere dont l'erreur ait pu se produire, et pa-tati et patata! Que d'affaires pour cant malheureux francs!

Si je les gardais ? Ge serait un vol, il est vrai, mais aux dépens de l'Etat. Or, chacun sait qu'on ne vole pas l'Etat; l'Etat, c'est vous, c'est moi, c'est tout le monde et n'importe qui; l'Etat, c'est le contri-buable, c'est-à-dire trente-six millions d'individus pour le moins; or, il s'agit de cent francs, et je ne vole à aucun de mes compatriotes qu'une som-me infirme, le trente six millionième de cent francs, c'est-à-dire...
Jim stais là de mes réflexions, mar-

chant de moins en moins vite, arrêté même, peut être, je ne sais plus, car le problème, tant moral que matériel, était ardu, lorsqu'une voix m'arrache à ma méditation :

-Mon hon monsieur, ayez pitié !... pas de travail, pas mangé...depuis deux jours !

Je regarde. Un mendient, un lo-queteux, le col attaché avec des ficelles, le pantelon an lambeaux, mon-trant cu et la ude peam/douteuse, des souliers sans semelles bâillant de par-tout. Quelle misère l

Pas de travail, pas mangé...répè-

Une idée, que encore maintenant je trouve juste et vraiment philantropique, traverse alors mon esprit. La so l'arfois elle se termi ciété ne doit-elle pas une réparation à litanie qu'on venait ce travailleur qu'elle laisse sans paint vent à mes oreilles : No doit-elle pas le sauver du mai Pourquoi diable, aussi, ai-je été qu'elle l'oblige paut être à faire i lui donner, non pas deux sous ou une livre de pain, mais de quoi se relever définitivement, s'habiller décemment, se nourrir de manière à reprendre force et coursge, et quand il sura trouvé un emploi, attendre la première paye sans s'endetter i Oni. Eh bien! la Providence, en

me mettant entre les mains d'une si é range façon un billet de cent francs qui ne m'appartient pas, a voulu faire de moi un instrument, un lien inconscient entre elle et cet homme de bonne

volonté digne de son intérêt.

J'ai véritablement songé à tout cela, en vingt secondes pout-être! Je pris donc le billet et le tendant su malheu-

-Tenez, lui dis-je, et faite-en bon

Il regarde un instant, comme rane comprendre, puis prestement s'empare du petit chiffon bleu et l'enfouit dans ses loques en disant :

—Chouette I... Merci, mon bour-

J'eusse préféré une autre expression

de reconnaissance. Mais ses gens ont une langue spéciale. Ils s'en servent. C'est tout naturel !

Je m'éloignai de quelques pas, lui raussi, dans une direction différente, quand, une réflexion me survenant je m'arrête et je me dissimule pour ob

server mon pauvre diable.

—Il cherche une boulangerie, me

Pas du tout! C'était un marchand de vin. Première déception ! La Pro-vidence l'iffillible Providence se se-rait-elle trompée, ou bien avais-je mal interprêté ses érdres ?

Derrière la vitre, je voyais mon lo-quetcux se faufiler au milieu des bu-

queteux se fausiler au milieu des buvours, vers le comptoir. Il commande ; le débitant, inquiet de se mine,
héaite ; il l'intéroge sans doute sur ses
moyens de payer ; le pauvre montre
son billet de cent ; nouvel et court interrogateire, puis le marchand de vin
frappe à la vitre ; aussitôt deux gardiens de la paix qui causaient sur le
trottoir de leurs petites affaires se précipitent, en sepaigne mon mendiant
qui, lui, cherchait prademment à filer.

Titule vivement intéresé par estiscène bien parisionne, presque instantante.

Mais voilà-t-il pas que ce diable de loquetoux, se sentent dans une mau-

vai e passe, me cherche des yeux pour ce moment, je vis rouge; la colère invoquer mon témoignage. Pas de ça! Je n'ai pas envie de me causer le moindre désagrément pour cet inconnu qui me parait un imposteur. Donc, je m'éloigne. Mais ce mouvement même me dénonce, je suis désigné à la force publique, Un gardien court après moi, m'empoigne inévitablement et me ramène auprès de mon obligé triomphant.

\_Pourquoi fuyez-vous? me deman-

Je ne fuyats pas, je continuais mon chemin, voilà tout.

-Hum! enfin!... Vous connaissez cet homme? -Je ne le connais pas, c'est-à-dire

que j'ignore son, nom son métier, son domicile, si même il en a un. -Est-il vrai que vous venez de lui

-C'est vrai. —Mais pourquoi avez-vous donné une somme aussi élevée à un homme que vous ne connaissez pas ?

donner cent francs?

Pourquoi ? Ah! voilà!...Je ne pouvais cependant pas raconter par le menu à ces gens, et devant la foule massée autour de nous, la genèse de ma liberté intempestive. Je balbutiai:

-Pourquoi? c'est bien simple... Il m'a demandé l'aumône... Il m'a paru intéressant...

Et vous lui avez donnez cent francs...C'est invraisemblable! Allons, vous deux, au poete. Vous vous expliquerez devant le commissaire.

Nous voilà chez le commissaire. Nous ne trouvons que son secrétaire, un petit blond très doux avec lequel il me semble qu'on doit s'en-tendre tout de suite. Mais non; je ne puis pourtant pas lui dire que j'ai disposé d'un billet de cent francs qui ne m'appartenait pas, car il serait en droit de m'arrêter, la police ne faisant pas malheureusement la même différence que nous entre l'Etat et le particulier.

Et comme cet aveu seul pourrait me tirer d'affaire...le jeune homme blond ne comprendra rien à mes explica-

-Tout cela ne me dit pas pourquoi vous avez donné cent francs à cet homme que vous prétendez ne pas connaitre ?

-Je vous répète qu'il m'a touché par ses accents vrais, par sa misère évidente...

-C'est un compte à dormir debout ! D'autant plus que nous avons tout lieu de croire que nous tenons un repris de justice capable de tout. Il va fallior attendre M. le commissaire. Gardes, reconduisez les inculpés au violon.

Trois heures je gémis sur la paille humide, faisant de tristes réflexions. Parfois elle se terminaient comme la litanie qu'on venait de chanter si sou-

donné cent frans à ce gredin ? Enfin ma captivité cesse par l'arri-

vée du commissaire. Un fort à tous crins, celui-là, l'aix rogomme, sévére, habitué à éclaircir tout de suite un interrogatoire, et toujours prêt à croire que votre crime va vous envoyer à l'échafaud!

-C'est vous, me dit-il en me regardant fixement, qui fuyies après avoir remis cent france à un individu que vous prétendez ne pas connaître! Oui. Bien, Vos nom... prénoms... qualité? Vous avez un domicile? Bien. Quels

sout vos moyens d'existence?

—Je gagne 4,000 francs dans la maison de commerce qui m'emploie. -Vous n'avez aucune fortune per-

-Quelques économies à caisse d'é-

pargue, C'est-à-dire presque rien. Dans votre situation, cent sous, c'est déjà beaucoup! Allons, allons, mon brave, entrez donc dans la voie des aveux. Pourquoi avez-vous donné cent francs a cet homme !

Que c'est agaçant! Je recommence mon histoire. L'autre m'interrompt.

—Je sais, on m'a dit. C'est invrai-semblable! Ah! une idée... Vos parents sont-ils encore vivants !

-Mon Dieu, monsieur, j'ai cinquanto-deux ans et je pense qu'on ne va pas me reprocher comme un nou-veau crime d'être orphelin à cet âge-

Ne plaisantez pas, me crie le commissaire avec une sévérité croissante. Votre cas n'est pas si drôle que vous paraissez le croire. De quoi est morte votre mère ?

-Elle est morte en couches; je ne l'ai jamais connue. -Et votre père

-D'une attaque d'appoplexie, à soixante-dix-huit ans. -Vous n'avez pas d'autres fous

dans votre famille!

Je commence à comprendre. C'est violent | On veut m'envoyer dans une maison de santé, à présent! Gardons notre calme.

-Non, monsieur, fis-je d'un ton

-Alors, rien ne peut explique pourquoi vous avez donné cent france

Toujeure la même scie. Ma foi,

m'emporte et, tapant du poing sur le bureau du magistrat, à vingt reprises différentes je cria comme un forcéné:

—A la fin vous m'embêtez! Faites de moi ce que vous voudrez, mais laissez-moi tranquille avec votre stupide interrogatoire. Je ne répondrai plus

Les gardes municipaux m'ont enlevé et retourné au violon. Après enquête, comme les renseignements étaient bons, on m'a relâché, mais le commissaire, sans doute par un reste de soupcon et pour m'avoir sous la main, m'a dressé proc's-verbal d'outrages à un magistrat dans l'exerice de ses fonctions. Cela m'a valu 300 francs d'amende et 117 francs de frais. C'était un peu raide, pour ce que j'avais fait; mais j'ai eu le maximum parce que m'a dit le président, mon cas n'était pas clair, et on ne s'expliquait pas pourquoi, etc.

Asaah !...Je vous jure bien que je ne volerai jamais plus ni l'Etat ni personne. Cela coûte trop.

#### LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 43-22 Sept 1898. Jean Tapin (Cap Danrit)-La plus jolie fille du monde (Tante Nicole. —L'enfant prodigue (Louis Morin) —Le mariage de Polichinelle (Meryem Cecil).-Plus méchant qu'nn tigre .- Boite aux lettres .- Tirelire aux devinettes.

Illustration par Paul de Sémant L. Saint Louis Morin, E. Bayard, etc. Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnement : Six mois 10 fr ; un an

Salaisons d'Alberta

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées, EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Sslaison et Réfrigérateur, Edmonton

Bureau et Magasin\_Avenue Jas Edmonton.

C. GALLAGHER.

M. HERBERT LAKE, Chi rurgien-Dentiste. Spéciali-té: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m Bâtisse Taylor, Edmonton.

#### IOS. BOUGIE CONTRACTEUR DE BATEAUX,

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espéce de

#### BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

#### JOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arriére du magasin de J. Stovel

### **BONNE NOUVELLE**

Pour les

#### KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de BATEAUX et CHALOUPES, de toute sorte; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLESSIS. Près du Magasin McDougaff &

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. DUDORE VOYER, Agent pour

A ceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considéré:-10. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Ĉassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertlles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

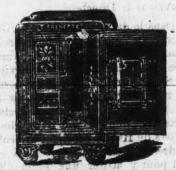
30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations?

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Ed monton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

#### COWIE,

Immembles \_\_Mines \_\_Assurances Batisse du "Bultetin," Edmonton.



### FRENETTE

MANUFACTURIER DE

### Coffers-Forts PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372 MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin et des prix modérés Succursale à St. Albert, Alberta, PHILIPPE PRENETTE.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. It enrechtte sang, repose les ner/s, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les

Epiciers.

Souls Agents pour le Cauada Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL.

MARBBERLE CANADIENNE

### T. Rochon & Fils,

Successeurs dela: R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Tables pour Plombiers et Maubliers Réparations de tous genies.

31. Rue Windsor. Montréa

#### AU PUBLIC.

M. Mastaï Bertrand, qui est a l'emploi de "The Edmonton Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout schate et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

## OBTENUES PROMPTEMENT

ar une bonne patente afin d'en retirer tegit profit possible. Demander notre "Guide es Inventeure," contenant toutes les inferations nécessaires, relativement aux pantes. Méfice-vous des solliciteurs malhostes et incompationsits. Consultations et infermations gratuites tous les jours. Pas de aceste, san de paye. Nous faisons une patente, de de demandes de patentes que les pares solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que es patentes de pays étrangers. Chaque passite, obtenue par notre entremisseut annos une obtenir, ainsi que es patentes de pays étrangers. Chaque passite, obtenue par notre entremisseut annos une obtenir aux de pays étrangers. cte à nos trais dans plus de 600 juurnaux MARION à MARION, Experts, No la rus St-Jacques, Montréal. Nous sommes le

DR. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirurgien

#### CARTES PROFESSIONELLES.

AVOCATS.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Al-

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Batisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies à prêter.

Avocat pour The Merchants Bank of Canda.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Albrta, T. N. O-Procureurs pour la Banque Impérial du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Batiese du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O.

J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat. Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

C. Cidevant du Barreau de la Novelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, No taire, Bureau : Batisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques

A BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton. Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le comfort possible. Table excel-lente ; salles d'échantillous ; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON Propriétaires

HOFEL QUEFNS, Edmonton.— Hotel de première classa sous tout rapport. Diligence de l'Hetel à chaque train, gratuitement, Salles d'échantillons libres. WHITE & BÉLIVEAU,

Propriesaires. HOTEL JASPER. Le seul Hete en briques d Emanton. Table excel'ente. Pension a la semaine ou à lo journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Ecurie de louage et

de pension,

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta, Hotel de Jère vlasse sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semsins en au mois à des prix modérés. Lourie de louage et de persion.
FLEURY PERRON

Propriétaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Char-pente. Spécialité: Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Aveune Fraser, Edmonton

#### LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts-Littérature-Scienge, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'il-

PRIMES.

Le tirage des numéros gugants as fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage,

Chaque exemplaire du "Monde Illustre" pent gagner de \$1:00 4 \$50 Abonnement, payable d'avance :

> an...... 5 000

BRATHIAUME & SABOUMIN, 42 Place Jacques-Cartier, Montreal.